

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 390
MARDI
8 Février 1921
LE No 100 PARAS

MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra . 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

A R E G A M M E N T S
U N A N S I X M O I S
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 450
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

M. Venizelos est encore plus grand dans la défaite que dans la victoire

On avait écrit que M. Venizelos se retirait définitivement de la vie politique. Il n'en était rien, heureusement pour la Grèce qui a besoin plus que jamais du concours absolu de tous ses enfants. Quant à moi, je n'ai pas été surpris que M. Lloyd George ait cru devoir le consulter sur le grave problème qui intéresse à la fois l'Orient et l'Entente. M. Venizelos avait constamment donné au sein de la Conférence les indications les plus utiles et les conseils les plus sages. On y aimait à recueillir son avis même dans les débats où la Grèce n'avait pas à défendre sa propre cause. C'est que cet homme d'Etat ne se contente pas de regarder vers Athènes et la mer Egée. Il place son pays dans le cadre européen, et de ce fait il porte son attention vigilante sur toutes les parties du continent. Il estime que de la mer Caspienne à la Manche et de la mer Blanche à la Méditerranée il n'y a aucune solution de continuité sur le terrain des intérêts et des idées. Il va même au-delà ; d'un seul regard il embrasse les deux hémisphères, et il découvre que tout se tient sur la machine ronde et que rien ne peut s'y produire sur un point quelconque sans avoir de profondes et lointaines répercussions. Aussi, l'on peut dire qu'il ne représentait pas seulement l'Hellenisme auprès des Alliés, il était aussi un porte-parole du libéralisme mondial. Voilà pourquoi il occupe une si grande place sur la scène diplomatique.

M. Venizelos fut grand dans la victoire, il est plus grand encore dans la défaite. « Je ne suis pas de ceux qui pensent », disait M. Briand dans son discours du 21 janvier dernier, que lorsque les flots mouvants de la politique, après avoir amené un homme au plus haut, le jettent, le lendemain, au creux de la lame, les intérêts de la patrie doivent faire les frais de ces mouvements. » M. Briand parlait ainsi pour condamner les ministres qui ne savent pas « dépoiller le vieil homme » et qui se plaisent à démolir même ce qu'il y a de bon dans l'œuvre des adversaires qu'ils ont écartés du pouvoir. Mais en Grèce, du moins pour la politique extérieure, les constantiniens ne peuvent pas songer un seul instant à déchirer la toile si habilement tissée par le vaincu du 14 novembre. Bien plus, il leur serait difficile de conserver intact ce magnifique héritage sans être aidés par l'intelligence et le dévouement de M. Venizelos. Lui seul peut mener à bonne fin, serait-ce dans les coulisses, des négociations dont il connaît les origines et le développement. Reste à savoir, disent les sceptiques, s'il consent à travailler pour un peuple qui l'a renié. En douter, c'est ne rien connaître de cette âme d'élite. M. Venizelos est de la trempe des héros et des saints. Comme Aristide, victime de l'ostracisme, il forme les vœux les plus ardents pour la prospérité de son ingrate patrie. Excommunié, couvert d'outrages, crucifié, il doit tout le calice d'amertume. Et voici que tout à coup celle-ci le poignarde et le traîne aux gémories. Quelle torture dut être la sienne ! Mais à peine sur les routes de l'exil, oubliant tout, il a des paroles sublimes pour excuser ceux qui l'ont frappé si durement. « C'est moi, s'écrie-t-il, qui suis le grand coupable. Mes compatriotes ont raison, je leur ai trop demandé. Voilà huit ans qu'ils restent sous les armes. Il pardonne à ceux qui lui ont fait toucher le fond de la dou-

LES MATINALES

Un livre qui prétend être grave raconte en plusieurs pages, dans un style spécial, un de ces faits-divers qui amusent les lecteurs de certains quotidiens.

Une bonne qui ne se gênait pas pour faire danser l'anse du panier avait réussi à amasser en quelques mois plus de 3000 francs. Prise de remords, un soir, elle voulut se confesser au prêtre de son village. Mais ce prêtre appartenait à une religion qui n'est pas celle de l'auteur du livre en admettant que celui-ci en ait une. Il la traita d'idiote et lui promit l'absolution si elle lui apportait la moitié de la somme. La bonne désespérée ne comprenant rien à ces conseils serait morte de remords si un prêtre d'une autre religion ne s'était offert, pour sauver cette créature, à remettre à la dame volée les 3000 francs qui brillaient les doigts de la servante. Mais l'autre prêtre, furieux de n'avoir pas eu la part qu'il espérait, dénonça la malheureuse à sa maîtresse. Celle-ci qui était déjà entrée en possession de l'argent ne fut pas longue à juger ce prêtre à sa valeur et le chassa avec indignation après avoir pardonné à la voleuse repenti.

On se demandera peut-être comment cette domestique a pu tendre d'avoir fait 3000 francs pour porter les angoisses de remords. On se demandera aussi pourquoi, ayant décidé de restituer cette somme, anonymement, elle ne songea pas à la glisser dans un tiroir de la chambre à coucher où elle pouvait entrer comme elle voulait. Mais c'est sans doute plus nul, pour l'auteur du livre, que les faits se soient passés comme il les décrit. Admettons-les comme authentiques. Que pourraient aient-ils, sinon qu'il y a des hommes honnêtes et des hommes qui ne le sont pas, dans la finance, dans le monde et aussi dans la religion ? On le sait tous les jours, sans que mal songe à tirer de ces nantis faits, communs à tous les peuples, des arguments en faveur d'une thèse aussi sévère et aussi ingrate que celle à laquelle s'est attaqué l'auteur du livre dont je parle, pour faire le procès d'un pays qu'il n'aime pas et l'éloge d'un pays qu'il croit aimer. De bonnes histoires de ce genre ne sont que de mauvais rois pants...

VIDI

Les mauvais rois pants ou non nous sommes pas rendus.

LES ACCORDS DE PARIS

Un important discours de M. Lloyd George

Londres, 6. T. H. R. — M. Lloyd George qui s'était rendu samedi à Birmingham pour y recevoir le droit de cité a prononcé un discours qui est appelé à avoir un grand retentissement en France et en Angleterre. Il a présenté des commentaires précis et des justifications lumineuses des décisions de la conférence de Paris. Il a répondé aux récriminations intéressées des Allemands et a démontré que les décisions de Paris sont conformes à la justice, qu'elles peuvent conduire à des résultats pratiques et seconds et enfin qu'elles ne dépassent pas les facultés de paix de l'Allemagne.

Commentaires de la presse française

Paris, 6. T. H. R. — La presse française commente en termes des plus favorables le discours de M. Lloyd George à Birmingham.

Le Petit Parisien écrit : Le discours si plein de verve et d'énergie que M. Lloyd George vient de prononcer à Birmingham constitue pour les Allemands un premier avertissement sans frais. C'est la meilleure réponse que nous pouvions attendre de nos amis britanniques aux singulières déclarations de M. von Simons.

Le Petit Journal dit : M. Lloyd George qui s'était rendu à Birmingham pour y recevoir le droit de cité a prononcé à cette occasion devant une foule enthousiaste un des plus remarquables et des plus importants discours de sa carrière.

Cette élégante harangue qui fut souvent interrompue par les ovations du public anglais trouva en France l'écho le plus retentissant.

Le Figaro : A lire et relire le discours prononcé dans la grande ville manufacturière par M. Lloyd George, on constate que les dispositions du premier ministre britannique sont excellentes.

Journal des Débats : M. Lloyd George a déclaré en substance que le traité de Versailles doit être exécuté ; l'Allemagne doit payer les dommages immenses qu'elle a causés et cesser de s'inspirer de l'esprit de 1914. C'est la thèse française.

EN FRANCE

M. Pilsudski à Paris

Paris, 6. T. H. R. — Samedi matin M. Millerand et le maréchal Pilsudski se sont rendus en automobile au camp de Satory, pour assister à une manœuvre de tanks. Après la manœuvre le maréchal Pilsudski décore le maréchal Foch de l'insigne du « virtuti militari » qu'il portait lui-même. Le cortège officiel reprit ensuite la route de Paris. Le maréchal se fit conduire directement à l'Elysée où le président de la République et Mme Millerand lui offrirent un déjeuner intime.

À la fin du repos, le chef de l'Etat polonais a remis les insignes de l'Aigle Blanc de Pologne dont la fondation vient d'être ratifiée par la Diète polonaise. M. Millerand est ainsi le second titulaire de cette haute distinction, le premier étant de droit le chef de l'Etat polonais.

Dans l'après-midi, le maréchal Pilsudski a été reçu à l'Hôtel de ville par les représentants de Paris; puis à la Sorbonne par l'association France-Pologne.

Le soir il a assisté à la représentation de la Comédie Française. À son arrivée, la pièce en cours a été interrompue ; la salle debout acclama le maréchal.

Le chef de l'Etat polonais a quitté Paris à 14 heures 1/2 du soir, se rendant sur les champs de bataille de Champagne, Reims et Verdun en compagnie du ministre de la guerre et du maréchal Pétain.

Un exposé de M. Maurice Long

Paris, 7. T. H. R. — M. Maurice Long, gouverneur de l'Indo-Chine, a fait à la Chambre, devant la commission de l'Algérie, des colonies et des pays de protectorat, un long exposé sur la situation éco-

nomique et financière de cette grande colonie. Il fit ressortir la prospérité actuelle de l'Indo-Chine et fournit des précisions sur le montant de ses exportations. Il a indiqué les ressources que la métropole doit en attendre ainsi que les moyens de faciliter les échanges et de les développer encore davantage.

Sur la proposition de M. Long, la commission examina ensuite un projet tendant à autoriser un emprunt de 6 millions de piastres pour l'achèvement de la construction de la voie ferrée Vinh-Danga. Elle émit un avis favorable et nomma rapporteur M. de Tingoy du Poët.

Importantes déclarations de M. Venizelos

L'Embrois d'Athènes publie les importantes déclarations suivantes que M. Venizelos a faites à son correspondant à Paris :

Je me trouve à Paris en simple particulier comme je me serais trouvé n'importe où, ailleurs. Je crois cependant que le fait seul de voir la question grecque être en danger suffit à justifier ma présence ici et à ne surprendre personne. Si,

dans le moment où le gouvernement hellénique n'est nullement en contact avec les cercles dirigeants d'Europe, les Hellènes ont pour devoir de contribuer à écarter tout danger national, cette œuvre appartient beaucoup plus au parti des libéraux qui a eu le honneur de voir la réalisation des rêves nationaux quand il était au pouvoir.

Je ne prétends pas cependant que ce soit là une tâche exclusivement réservée à ce parti. Ce qui a été obtenu est le fruit des sacrifices et des luttes de quinze générations d'Hellènes. Pour cette raison j'ai pensé que j'avais le droit en face du danger menaçant de faire tout ce qui s'impose pour conjurer le péril. Malheureusement, il me faut remarquer que le manque de contact entre le gouvernement d'Athènes et l'Europe crée de gros risques.

J'ai souligné partout autant que j'ai pu la nécessité du maintien du traité de Sévres

EN ARMÉNIE

La situation

On demande de Tiflis au Yerguir que la situation devient stable en Arménie.

Le gouvernement a réquisitionné tous les stocks de vivres et établi le système des cartes de ravitaillement. Il a condamné à mort par contumace Roupen Der Mikassian, ex-ministre de la guerre. L'ancien ministre est accusé d'avoir empêché tous les fonds de réserve en or du gouvernement arménien. Il se serait rallié aux troupes tashnakistes qui opèrent sur l'Arakadz.

Le général Tro a été délégué à Moscou en mission spéciale par le gouvernement d'Erivan. M. Khadessian doit se rendre à Paris très prochainement en passant par Constantinople.

Déclarations de M. Morgenthau

M. Henri Morgenthau a déclaré que le sort du peuple arménien auquel les Etats-Unis s'intéressent sans distinction de partis dépend des moyens que les alliés emploieront pour résoudre les questions russes et turques.

L'Université populaire d'Erivan

L'Université populaire d'Erivan a été inaugurée le 28 janvier. Le personnel enseignant se compose de tashnakistes.

Les troupes russes

L'effectif des troupes russes à Erivan est fort restreint. La plupart ont été expédiés à Nakhitchevan ; la cavalerie rouge se trouve à Dilidjian et à Aghdalou.

Union française

Mercredi prochain, 9 février, à 17 h. 30, l'Union Française offre à Monsieur le Haut-Commissaire de la République française et à Madame Defrance, à l'occasion de leur départ, un vin d'honneur. La colonie française de Constantinople, ainsi que Messieurs les officiers des armées françaises de terre et de mer et leurs familles, sont priés de vouloir bien assister à cette réception.

NOS DÉPÉCHES

Déclarations de M. Rhallys

Athènes, 5 (retardée). M. Rhallys a fait à la Chambre les déclarations suivantes :

A la suite d'une divergence de vues survenue au sein du conseil des ministres sur des questions graves concernant mon maintien à la présidence du conseil, j'ai considéré comme un devoir de soumettre au roi ma démission de président du conseil, de ministre des affaires étrangères et de ministre intérimaire de la justice pour mieux pouvoir attirer l'attention du monarque sur les questions qui m'ont mis en désaccord avec mes collaborateurs. J'ai soumis en même temps au roi la démission du ministre de la guerre et je demande à la Chambre de suspendre les séances jusqu'à ce que le roi ait pris une décision.

Immédiatement après la composition du nouveau cabinet nous nous présenterons devant la Chambre pour lui fournir les explications nécessaires. (Bosphore)

Le nouveau cabinet grec

Athènes, 7 février. Les journaux publient la liste du cabinet Calogeropoulos qui comprend MM. Gounaris, Théodore Zaïmis, Mavromichali, Tsaldaris, Protopapadaki et Thotokis. Ils relèvent que le nouveau cabinet essaiera de constituer une délégation grecque à Londres qui soit susceptible d'avoir l'approbation des Alliés.

Les nouveaux ministres doivent prêter serment aujourd'hui et se présenter immédiatement après à la Chambre pour la lecture de la déclaration ministérielle.

(Bosphore)

La musique grecque à Paris

Paris, 6 févr. La seconde partie du Concert-Colonne d'aujourd'hui a été consacrée à la musique grecque.

Mme Speranza Calo-Séa îles a été très applaudie et rappelée quatre fois. (Bosphore)

M. Gounaris ne va pas à Londres

Athènes, 6 févr. Il semble actuellement certain que M. Gounaris, à la suite de l'opposition formelle des puissances, n'ira pas à Londres. Ce projet a été définitivement abandonné.

La lecture de la déclaration ministérielle du cabinet Calogeropoulos, est attendue pour aujourd'hui.

(Bosphore)

Centre de propagande bolcheviste

Une dépêche de Reval annonce que Letvinoff, le ministre soviétique, a instauré dans cette ville un centre de propagande intense bolcheviste, avec de nombreux agents et un matériel considérable d'imprimerie.

(T.S.F.)

Violent tremblement de terre

Mexico. — Un grand nombre d'habitants ont été tués à la suite d'un violent tremblement de terre dans la région de l'isthme de Tehuantepec. Une grande quantité de maisons et de propriétés ont été détruites.

(T. S. F.)

France

Remise de titres par l'Allemagne

Paris, 5. T.H.R. — Samedi est arrivé à Paris, escorté par un agent des chemins de fer allemands, un wagon plombé, contenant des actions et obligations émises par des sociétés françaises. Ces titres acquis par les Allemands devaient, en exécution du paragraphe 10 de l'article 297 du traité de Versailles, faire retour à la France.

Saisie d'armes en Haute-Silésie

Paris, 5. T.H.R. — Une information de

L'agence Havas fait connaître qu'on a arrêté en gare de Beyton un wagon fermé dont le chargement était déclaré comme denrées alimentaires, savons et produits chimiques. Ce wagon contenait en réalité : 8 mitrailleuses lourdes, 460 fusils d'infanterie modèle 98, mais fabriqués en 1920, 100.000 cartouches à fusil, 2500 grenades à main et 60 bombes à gaz asphixiantes. Les fusils fabriqués en 1920 et les bombes à gaz, qu'on ne peut conserver que pendant trois mois, montrent comment l'Allemagne exécute la clause du traité de paix qui lui interdit de fabriquer des armes de guerre.

Le sort des îles Åland

Paris, 5. T.H.R. — La commission d'enquête envoyée par la Société des nations dans les îles d'Åland a terminé ses travaux, elle a fait savoir à M. Léon Bourgeois qu'elle achèvera la discussion de son rapport vers le 15 février, après le retour du membre américain de la commission parti pour les Etats-Unis.

Etats-Unis

L'armée américaine

Paris, 6. T.H.R. — Un télégramme de Washington à l'agence Havas fait connaître que le président Wilson a frappé de son veto la demande du congrès tendant à ce que les effectifs de l'armée ne soient que de 175,000 hommes. Le président Wilson ne voit rien dans la situation de l'univers qui justifie l'abandon du chiffre minimum de 280,000 hommes, prévu par le projet de réorganisation de l'armée.

Grèce

La crise ministérielle

Paris, 5. T. H. R. — Les journaux français confirment que la démission du cabinet Rhallis est due à la rivalité qui s'était élevée entre le président du conseil et le ministre de la guerre M. Gounaris. Le fait montre que le parti constantinien est loin d'être homogène et qu'à l'heure actuelle, entre les trois ou quatre groupes qui le composent, c'est l'élément le plus violent qui a le dessus, le représentant de ce parti est M. Gounaris qui jout d'ores et déjà de toute la force royale.

Toutefois à l'heure actuelle et, en raison de la conférence de Londres, un cabinet de transition serait formé avec M. Kalogéopoulos, ministre des finances, comme président.

Hongrie

Au parlement

Paris, 5. T.H.R. — On mande de Budapest au Temps que le ministre des finances de Hongrie, M. Hegedues, parlant à l'assemblée nationale de la signature par le gouvernement français de la convention relative aux dettes d'avant-guerre, a déclaré : « J'exprime au nom du gouvernement hongrois notre gratitude envers la noble et glorieuse nation française, pour s'être compté de notre triste situation et nous prenons l'engagement de nous acquitter de nos nouvelles obligations, avec les efforts suprêmes du débiteur honnête et jusqu'aux dernières limites de la possibilité. » De vifs et unanimes applaudissements ont salué cette déclaration.

Allemagne

Les Allemands et la conférence de Londres

Berlin, 6. T.H.R. — On mande de Berlin que le gouvernement allemand ne semble pas pressé d'accepter l'invitation à la conférence de Londres. Sa tactique consisterait au contraire à temporiser, voulant attendre l'arrivée aux affaires du président Harding et la ratification de la paix germano-américaine. D'autre part, il désirerait que les résultats du plébiscite de Haute-Silésie fussent connus, afin que les négociateurs discutent sur des faits acquis.

La campagne contre les troupes noires en Rhénanie

Berlin, 6. T.H.R. — Le gouvernement allemand, après avoir longtemps favorisé la campagne contre les troupes noires, met maintenant en garde contre les publications de la ligue populaire allemande de Munich qui racontent des histoires aussi terrifiantes que mensongères. Le *Berliner Tageblatt* lui-même déclare que de pareilles exagérations sont de nature à nuire à la propagande allemande.

Barcelone

Barcelone, 6 fév. A.T.I. — Un complot des syndicalistes a été évité par la police, qui a procédé à un grand nombre d'arrestations. L'ordre n'a pu être troublé.

M. Venizelos
Londres, 6 fév. A.T.I. — Le Daily Mail dit que M. Venizelos ne s'est point retiré de l'arène politique. Son activité durant ces dernières semaines le prouve assez.

En Grèce

Paris, 6 fév. A.T.I. — L'Excelsior apprend d'Athènes que la presse grecque est très anxieuse à l'approche de la réunion de la conférence de Londres.

Les difficultés ministérielles sont une des causes principales de cette préoccupation.

L'Excelsior dit que le roi Constantin, depuis son arrivée en Grèce, n'a pas raffermi sa position.

La production en Italie

Rome, 6 fév. A.T.I. — La politique gouvernementale a eu un heureux résultat sur la production italienne en général. Tandis que dans d'autres pays certaines industries spéciales chôment ou souffrent de la main-d'œuvre, en Italie, le travail est très régulier, grâce aux méthodes en vigueur.

En ce moment, les Américains du Sud adressent de sérieuses commandes de tissus en Italie.

Tchéco-Slovaquie et Italie

Rome, 6. T.H.R. — Le roi offrit un déjeuner en l'honneur de M. Bénès.

Le comte Sforza offrit également un dîner en l'honneur du ministre tchécoslovaque où étaient présentes de nombreuses personnalités. Le comte Sforza souhaite la bienvenue au ministre affirmant les intérêts identiques des deux pays et leva son verre à la prospérité de la Tchéco-Slovaquie et à l'intimité des pays italien et tchécoslovaque.

M. Bénès répondit en italien, heureux d'exprimer sa reconnaissance pour tous les services rendus par l'Italie, heureux de constater la cordialité parfaite, sans nul dissensum qui existe entre les deux nations, et, remerciant pour l'accueil qu'il reçoit, leva son verre à la prospérité de l'Italie.

Un démenti

Les journaux turcs de Stamboul *Vakit* et *Sabah* ont publié dans leurs numéros du 31 janvier 1921 une nouvelle d'après laquelle le cabinet actuel de l'Albanie comprenait quelques éléments Jeunes Turcs.

Cette nouvelle tendacieuse étant sans aucun fondement, notre comité croit de son devoir de proclamer catégoriquement qu'il n'existe aucun rapport entre les Jeunes Turcs et le cabinet d'Albanie.

Le Comité Albanais de Turquie.

La Tournée du Casino de Paris

La danse fut en honneur dès les premiers âges. Les anciens la considéraient comme un art digne des dieux ; aussi l'avaient-ils installée aux côtés d'Apollon sur le Parthénon. Terpsichore, fille de Jupiter et de Mnemosyne, qui présidait à ses ébats était sur le même rang que les autres Muses, ses sœurs. Elle faisait partie de l'éducation nationale grecque. Aujourd'hui, certes, elle est loin d'avoir le même prestige ; dans certains milieux elle est même proscriète, car on la trouve indécente. Mais ces ennemis se font de plus en plus rares. Elle pénètre maintenant jusque dans les foyers les plus sévères. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle occupe sur la scène une si grande place non seulement à l'Opéra mais encore au music-hall. Sans elle une revue serait incomplète et manquerait d'attrait. C'est pourquoi la Tournée du Casino de Paris s'est-elle préoccupée de lui rendre l'hommage qui lui est dû en nous présentant les Faraboni, Mlle Nydia et M. Brodsky.

Les Faraboni sont très connus en Europe et surtout en Italie et en France où ils ont conquis la renommée. Ce sont des artistes magnifiquement doués. Ils dansent avec une méthode impeccable et un goût très fin. Ils sont d'une élégance rare jusque dans le genre échevelé. Ils ne tombent jamais dans le vulgaire. Souple, sveltes, agiles, ils évoluent dans une cadence parfaite, leurs pas sont comme des vers dont le rythme se marie étroitement à la phrase musicale. Leur aisance est prodigieuse. Et je ne crois pas qu'on puisse les surpasser. On ne peut que les égaler ou les imiter.

Mlle Nydia et M. Brodsky forment un couple charmant. Dans la danse du fouet Mlle Nydia déploie des grâces exquises avec son joli petit corps qui fait, perdu, la douleur et qui se pâme sous la caresse brutale du maître. Nous la voyons ensuite tournoyer dans un bouge où elle fait les délices d'un apache. Tuée par méprise d'un coup de couteau destiné à une autre pierreuse, elle danse encore et toujours, dans la mort, emportée par son

amant. Tous ses mouvements, tous ses gestes sont d'un moineau parisien qui saute gentiment. Puisque nous sommes chez la canaille applaudissons Mlle Gaby Dargelle qui nous montre avec un talent discret et une sobre émotion que l'amour naît, se développe et triomphé partout, jusqu'à dans les âmes les plus viles, avec son cortège de douceurs et de violences.

Ainsi que je l'écrivais l'autre jour il n'est pas facile de faire admettre au théâtre les situations scabreuses et les mots malsonnans. Eh bien, Mlle Gaby Dargelle y parvient sans effort. Bien mieux, elle rend « la Louve » sympathique dans le crime. Elle nous attend lorsqu'elle nous dit sur un ton de complainte la passion qu'elle a pour « son homme ». Et je n'ai pas été surpris que sa chanson soit maintenant sur toutes les lèvres de Pétra. On la répète dans les salons les plus bourgeois.

Mlle Lynder n'a pas moins de succès dans « la pâquerette et le ver luisant ». Ici, nous sommes dans le genre bucolique. Les sentiments qu'on y exprime sont pleins de fraîcheur. Mlle Lynder nous en traduit habilement les nuances les plus tendres et les plus délicates.

La place me manque pour parler des autres artistes. Mais je ne les oublierai pas. Nous aurons du reste l'occasion de repérer de cette excellente troupe avec Phi-Phi dont la première aura lieu demain soir. Il paraît que MM. Léon Volterra et Arditti ont fait des merveilles. Ils nous offriront un spectacle que n'ont pas eu les Parisiens eux-mêmes. En effet non seulement nous verrons les costumes, décors et accessoires des Bouffes, mais encore à chaque acte on nous donnera un ballet, ce qui est, je crois, de l'inédit.

M. P.

Haut Commissariat de la République française

Délivrance des diplômes du brevet élémentaire et du certificat d'études primaires

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter au Haut-Commissariat de la République Française, le matin entre 11 h. et midi, pour y retiend leur diplôme d'examen :

M. Macrionitis, Chakir, D'Andria, Horot, Stacova.

R. Consolato Generale d'Italia à Costantinopoli

I sottotenuto Signori, inseriti i leve delle classi 1900 e 1901, non avendo ancora subito la visita medica prescritta sono invitati a presentarsi negli uffici di questo Ro Consolato Generale nei giorni 15-17-18 corrente dalle ore 16 alle ore 18 per esservi sottoposti.

Abeniacar Mose di Nissimi, Alfio Mele di Giuseppe, Amon Alberto di Mose, Anton Enrico di Haim, Bassan Giuseppe di Menhoulam, Behor Alberto di Nissim, Bensonana Naim di Isacco, Citon Calo di Elia, Fedi Enrico di Ettore, Gabai Adil di Abramio, Luzzena Teofilo di Ernesto, Pardo Roques Haim di Salomon.

Il Ro Consolato Generale

Cospoli, 4 febbraio 1921.

Le Concert au profit de l'œuvre des enfants abandonnés

Rarement une fête aura mérité, comme celle qui eut hier après-midi pour cadre le Nouveau Théâtre, d'être qualifiée de gala. Le concert au profit de l'œuvre des enfants abandonnés le fut à plus d'un titre. Il restera dans le souvenir de tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister comme une solennité artistique ayant réuni tous les attraits de l'élegance mondaine à tous les prestiges du talent pour le plus noble des buts.

Le patronage de M. le Haut-Commissaire britannique disait assez la grande utilité sociale de l'œuvre de Mme Naar qui a reçu hier la plus juste et la plus éclatante consécration. Il n'a pas peu contribué au triomphe matériel et mondain de ce concert, un des plus intéressants et des mieux organisés qu'il nous ait été donné d'applaudir.

Dans la hâte où nous traçons ces lignes il nous est malheureusement impossible de rendre à chacun l'hommage qui lui est dû. Mais il nous suffira de citer, par ordre du programme, M. Vlahopoulos, violoniste, M. Zaporozetz, basse, Mme Wallach, soprano, M. de Hegyei, M. Kaïdoff, basse, pour donner une idée du régal que ces artistes ont offert à un auditoire le mieux qualifié pour les apprécier et les applaudir.

Reconnu dans l'assistance :

M. le Haut-Commissaire de France et Mme Debray, M. le Haut-Commissaire britannique et Mme Rombold, M. le Haut-Commissaire des Etats-Unis et Mme Bristol, M. le Haut-Commissaire d'Italie et le marquis et la marquise Victorio Garoni, M. Caneleopoulos, Haut-Commissaire de Grèce, M. le Haut-Commissaire de Roumanie, le ministre de Belgique, Mme et Mme Michotte de Wele, le ministre de Suède, Mme et Mme Wallenberg, le général Charpy, le général Sir Charles et

Lady Harrington, l'amiral Sir Richard Webb, le colonel Roletto, Sir Harry et Lady Lamb, le commandant Chopart, le commandant Wilp, le lieutenant Toulong, le colonel Grenier.

Major-général Marden, colonel et Mme Richetts, commandant de Baillencourt, colonel et Mme Welch, captain et Mme Walker, Mme et Mme Pears, Rev. Hughes C.F., M. et Mme Hansen, le préfet de la ville et Mme Youssouf Razi bey, A. Panigis bey, M. Fernandez, colonel Vital, Miss Hampson, M. et Mme Harold Thompson, Mme Matcovitch, Mme de Pedrelti, M. Lapteff, M. E. Eugenidi, M. et Mme Georges Zarifi, M. et Miles Keutheglou, M. et Mme Joseph Carasso, M. et Mme Steeg, colonel et Mme Procter, M. et Mme Belin, comte, et Mme Bryan, M. et Mme Dalla, Mme Honagger, M. Salem, Mme Bonnal, Mme Lambiki, M. et Mme Arlotta.

Sir Adam Block, M. Sallandrouze de Lamornaix, M. Watson-Douglas, Mme Eliaso, M. Michel Paillares, etc.

Qu'on nous pardonne les omissions. Le Nouveau Théâtre était comble du parterre jusqu'aux dernières galeries. Et cette foule par la personnalité de ceux et de celles qui la composaient a transformé cette vaste salle de spectacle en un immense et somptueux salon. Une organisation parfaite a présidé à tout et contribué à l'impression d'une réception qui ce concert a laissée à tous et à toutes.

Le basile de Chichli pour les enfants abandonnés ne pouvait voir de meilleur prologue inaugural. Il nous faut nous réjouir pour ces malheureux et pour la vaillante Mme Naar qui a tant fait pour eux et pour l'humanité.

Le basile de Chichli pour les enfants

En Russie Rouge

La crise du combustible

Radio de Moscou du 5 crt. — La crise du combustible constitue une menace terrible pour la Russie des Soviets. Faute de combustible le trafic a été suspendu sur 31 réseaux de voies ferrées. Les entreprises industrielles de la Russie méri-dionale chôment pour la même raison.

La rentrée de M. Martens en Russie

Radio de Moscou du 5 crt. — Les autorités suédoises ont refusé à M. Martens, ambassadeur bolcheviste, expulsé des Etats-Unis d'Amérique, l'autorisation de traverser le territoire suédois, afin de se rendre en Russie.

En quelques lignes...

— Malgarali Osmani Nouri a intenté un procès au *Peyam-Sabah* pour un article que ce dernier a publié avant-hier.

— Le général Gorganian, conseiller militaire de la délégation de la République arménienne à Paris, a été promu par le gouvernement français officier de la Légion d'honneur.

— Les passagers se trouvant à bord du transatlantique *Gothenborg* de la Compagnie suédo-américaine, parmi lesquels plusieurs millionnaires, ont remplacé les hommes de l'équipage qui avaient déclaré la grève.

— Des neiges abondantes sont tombées à Ankara. Les communications entre Kianiri et Castamoni ont été interrompues.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Patriarchat œcuménique à la Conférence de Londres

. Les préparatifs de la délégation du patriarchat œcuménique sont poussés activement. On pense que celle-ci pourra être prête à s'embarquer vers la fin de la semaine.

Il a été décidé qu'une icône de grande valeur sera remise au roi d'Angleterre, accompagnée d'une dédicace sur parchemin qui constituera un précieux travail artistique.

S.E. Mgr Dorothos a fait au *Néologos* d'importantes déclarations que nous réservons, d'autre part, dans la revue de la presse.

Les délégués de la Sublime Porte

Selon l'*Orient News*, si le gouvernement d'Ankara ne veut pas participer à la Conférence de Londres, le grand-vézir Tewfik pacha et Séfa bey, ministre des affaires étrangères, se rendront à Londres en qualité de délégués de la Sublime Porte.

Massacres acquittés

La cour martiale présidée par Khourchid pacha a acquitté Nabi, l'ex-caïman de Kotch-Hissar, le commandant de gendarmerie Ali Cheikh et le commandant Bali zadé Euner Rai, impliqués dans les massacres et les déportations de Kotch-Hissar et de Sivas. — <i

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Emprunt intérieur Ott. Ltq. 10/75
Turc Unifié 4 ojo. 78/25
Lots Turcs 11/50

OBLIGATIONS

Egypt. 1886 3 ojo.	Frs. 1575
> 1903 3 ojo.	> 1190
> 1911 3 ojo.	> 1180
Grecs 1880 3 ojo.	> 1050
> 1904 3 ojo.	>
> 1912 2 1/2.	Ltq. 13
> II 4 1/2.	> 12
> III 4.	> 13/50
Quais de Consigne 4 ojo.	> 20
Port Halidat-Pacha 5 ojo.	> 14
Quais de Smyrne 4 ojo.	>
Eaux de Dercos 4 ojo.	>
> de Scutari 5 ojo.	> 15
Tunnel 5 ojo.	> 5/10
Tramways 5 ojo.	> 5
Électricité	> 5

MONNAIES (Papier)

Livre turque	604
Livres anglaises	578
Francs français	212
Drachmes	219
Lires italiennes	110
Dollars	147
Roubles Romanoff	Kerensky
Eois	47
Couronnes autrichiennes	75
Marks	50
Levas	41/75
Billets Banque Imp. Ott. 1 ^{re} Emission	175

CHANGE

New-York	— 65
Londres	580
Paris	9 50
Genève	4 10
Rome	18 10
Athènes	9 40
Berlin	41
Vienne	225
Bucarest	42
Prague	50
Suisse	

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte. Les délibérations ont roulé sur le choix définitif des délégués ainsi que sur celui des ministres qui feront l'intérêt en l'absence des membres du cabinet qui iront comme délégués à la conférence de Londres.

Réorganisation de la police

Nous apprenons que le directeur de la police projette une nouvelle réorganisation dans son département ainsi que dans les commissariats de police. Il a demandé l'envoi d'une liste du personnel.

La police militaire à Angora

Le gouvernement d'Angora a institué une nouvelle police militaire. Les personnes suspectes qui débarqueront sur le territoire de l'Anatolie seront arrêtées dans les ports et déferés aux tribunaux d'indépendance. Le major Ismail Hakkı a été nommé chef de ce service.

La grève de l'électricité écartée

Les délégués des employés de la Société d'électricité ainsi que ceux de cette Société se sont réunis hier au ministère des travaux publics.

Les délégués de la Société ont accepté les revendications des employés, à savoir une majoration de 15 ojo le double salaire pour les services de nuit, le repos hebdomadaire. Les délégués des employés vont se réunir aujourd'hui pour signer la convention. Il a été décidé que la majoration serait mise en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1921.

Les pourparlers avec l'Anatolie

la Sublime Porte a décidé de choisir ses délégués. Ce choix a été définitivement arrêté hier soir au conseil des ministres. La délégation comprend : Osman Nizami pacha, délégué diplomatique à Rome ; Séfa bey, ministre des affaires étrangères. Il est probable que Nabi bey sera également nommé. Pour ce qui est de la présidence, elle sera confiée à Tewfik pacha.

La délégation partirait samedi, par l'Orient-Express. Elle emportera avec elle de nombreux dossiers.

Seront attachés à la délégation : Haidar bey, chef du cabinet particulier du ministère des affaires étrangères ; Séfa bey, ex-directeur de la presse ; Djemal bey, directeur des mines au ministère du commerce ; Nasret bey, conseiller-légiste à la Sublime Porte ; le

colonel Cadir bey, chef du bureau d'informations du ministère de la guerre, etc.

L'Assemblée d'Angora a déjà nommé les siens et ceux-ci seraient déjà en route, pour prendre la voie Brindisi-Rome.

On ne connaît pas encore d'une façon précise les noms des délégués kémalistes. On croit que Yousouf Kemal, Djéaledine Arif et Mouhtar beys ; Djami bey, qui se trouve à Rome, et Ahmed Riza bey ont été choisis.

Ahmed Riza bey, qui se trouvait à Rome, est reparti pour Paris, après avoir eu des entretiens avec les hommes d'Etat italiens.

Colonne syrienne de Constantinople

La colonne syrienne de Constantinople qui a occupé dans le monde des affaires de la ville une situation de première importance a décidé de se grouper plus étroitement pour défendre ses intérêts matériels et moraux.

Dans ce but, il a été décidé de former une délégation composée de seize notables qui s'occupent sans aucune distinction de religion de resserrer les liens de solidarité qui doivent unir les Syriens entre eux.

La première réunion a eu lieu le vendredi 4 février au Bureau du Levant : elle se composait de huit notables musulmans, 5 chéhirs et 3 israélites ; les principales décisions prises ont été les suivantes :

1) Le but de la formation du Comité représentatif n'a aucun caractère politique.

Il vise exclusivement à sauvegarder les intérêts de la Colonie, à favoriser les rapports avec le Levant, à venir en aide aux nécessiteux.

2) La délégation telle qu'elle est composée restera en fonction une année.

3) Les réunions ont lieu les 1^{er} et 3^e Vendredi de chaque mois sous la présidence du chef du bureau du Levant assisté de deux vice-présidents : M. Aboud Ahmed bey et Ibraim bey Soussa.

4) Il a été décidé d'élire trois sous-commissions :

a) La première composée de M. M. Zeki bey Magamez, Père Basile Nadjar, Emin bey Ferra, Djavdad bey Eljabere, Raïph Kanza Abdul Rahman bey, Halli Sayful Din bey, Elias Djaba s'occupera du Refuge Syrien, et de toutes œuvres d'assistance. Elle aura aussi comme tâche de fournir aux voyageurs partant pour le Levant les références nécessaires en vue de la simplification des formalités de transport.

b) La deuxième composée de M. M. Ahmed Aboud effendi, Omar Hadjar, Abdul Halil Elhabela, David Chaya s'occupera des questions commerciales et des rapports économiques avec Beyrouth et le Levant.

c) La troisième composée de M. M. Emin Antaki Chekir bey Halif, Haskial Seoun, Ibrahim bey Soussa s'occupera des questions concernant l'instruction publique. La délégation a en effet émis le vœu que les enfants des Syriens puissent recevoir à Constantinople l'instruction dans leur langue maternelle : l'arabe ; et dans ce but décide en principe la fondation d'une école où cette langue serait enseignée.

L'organisation de cette délégation fait le plus grand honneur à l'esprit de tolérance et de solidarité dont est animée la Colonne Syrienne de Constantinople et à ses sentiments d'humanité, de patriotisme et de désintéressement.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La crise hellène

De l'Illié : La nouvelle qu'une conférence allait se réunir à Londres a été accueillie en Grèce comme un message de mauvais augure. Elle y a provoqué une véritable émotion. Celle-ci est d'ailleurs bien visible. La note responsive du cabinet d'Athènes à l'invitation des puissances en était tout imprégnée. Mais la démission du ministère Rhalys peut être le résultat le plus caractéristique de l'impression produite en Grèce par la décision de la Conférence. Cette démission même montre toute l'importance que l'on attache à la décision susdite. Celle-ci doit avoir bouleversé tous les calculs du gouvernement hellène. Venant après l'insuccès de l'offensive contre Eskil-Cnehir, elle doit avoir causé aux Hellènes un déplaisir particulièrement vif.

Parlons-en un peu

De l'Alemdar : La victoire d'In-Eunu avait assez sûrement modifié la situation politique. Mais pour qu'une victoire sur le terrain

militaire produise sur le terrain politique tout l'effet souhaité, il faut que le vainqueur sache tirer parti de sa victoire. Or, autant qu'il est permis d'en juger, il ne semble pas que la ligne de conduite suivie soit susceptible d'assurer le résultat désiré.

Le chasseur peut abattre un oiseau. Mais il n'est pas toujours certain qu'il entre en possession de l'oiseau abattu. Parfois un fossé l'en sépare. S'il ne sait pas le franchir, le gibier est perdu pour lui.

Les dirigeants d'Anatolie offrent une grande ressemblance avec le chasseur dont nous parlons. En remportant la victoire d'In-Eunu, on a abattu un gibier. Mais les chasseurs d'Anatolie l'ont laissé de l'autre côté du fossé où il y a cependant un Venizelos.

Ferons-nous en sorte que cet homme d'Etat, qui a déjà remporté tant de brillants succès, en assure de nouveaux à son pays ?

Qui en est la cause ?

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Oui, nous gémissions sous les lourdes conditions d'une paix cruelle ; nous cherchions un moyen de nous soustraire à ces charges intolérables. Mais en nous laissant prendre au jeu d'Angora, en nous faisant les instruments de ce jeu, loin d'alléger nos maux, nous les agravions encore. Si l'armistice si léger de Moudros a abouti au traité de Sèvres, qui en est la cause ? Qui est cause que la temporaire occupation du sandjak de Smyrne par les Hellènes se soit étendue jusqu'au pied du mont Olympe ?

PRESSE GRECQUE

Déclarations du locum-tenens du patriarchat œcuménique

Du Néologos :

Je demandai au locum-tenens :

— Que comptez-vous demander à la Conférence de Londres ?

Mgr Dorotheos répond :

Nous demanderons simplement ce que le patriarchat œcuménique n'a cessé, depuis la chute de Byzance, de demander en faveur de ses enfants réduits à l'essoufflement : c'est-à-dire leur libération du joug turc.

Il est vrai que le traité de Sèvres arrache à cette tyrannie une bonne partie des Grecs. Par conséquent un premier point pour la délégation du patriarchat œcuménique sera l'application intégrale et irréductible de ce traité. La délégation demandera ensuite que les biens de la liberté soient également reconnus aux populations chrétiennes restant dans l'Etat turc.

Il est vrai que le traité de Sèvres prévoit le sort des minorités chrétiennes. Mais depuis la signature de ce traité, nous avons eu une amère expérience sur la façon dont les maîtres en Anatolie entendent l'esprit de ces dispositions. S'égarder rebelles soi-disant envers le gouvernement central ils ont profité de cette occasion pour实现 leur œuvre d'anéantissement contre les chrétiens, œuvre que la défaite jeune turque avait interrompu.

Notre confrère posa alors au prélat la question suivante :

— Si, malgré tous ses efforts, le patriarchat ne réussit pas à détourner le périple qui vous menace, ni à modifier les dispositions bienveillantes que les alliés semblent témoigner ces derniers temps à vos ennemis, alors que songe à faire le patriarchat ?

— L'éventualité que vous évoquez est si douloureuse que je ne veux même pas imaginer une attitude pareille de la part des puissances chrétiennes en face d'une nation chrétienne qui a fourni une coopération indiscutable à la civilisation et au progrès de l'humanité et qui seraient ainsi condamnée par la plus cruelle des décisions à subir l'intolérable joug d'un tyran d'une autre race et d'une autre religion. Si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, et malgré tout, cette affreuse minute devait venir, nous sommes convaincus que les Grecs, se souvenant de tous ceux qui ont fait à la nation et à l'Eglise le sacrifice de leur vie, suivront avec joie leur exemple.

PRESSE ARMENIENNE

Les revendications de l'Arménie

De l'Araod :

L'assemblée nationale arménienne a investi M. Boghos Nubar de pleins pouvoirs et l'a invitée à assurer le concours de personnalités politiques arméniennes pour faire triompher la cause de la nation.

Il est fort probable que la délégation de la République arménienne présidée par M. Aharonian se rendra à Londres. Nous devons donc faire tout notre possible pour que le porte-parole de la nation tiennent un même et identique

langage. C'est à M. Boghos Nubar qu'il incombera cet effort.

Les Grecs se trouvent aussi dans une situation identique. Ils ont mis en mouvement diverses personnalités influentes pour défendre leur cause.

Le gouvernement hellénique ne jouit pas de la confiance de toute la nation, mais il affirme qu'il défendra les intérêts de tout l'hellenisme à la conférence de Londres.

Il y a M. Venizelos qui, bien que sans fonctions, a été appelé par les Anglais et se fait imposer comme une autorité officielle. Il existe en outre la délégation des Grecs irrémédiables constituée par le Patriarchat œcuménique de Constantinople.

Le gouvernement d'Erivan, la délégation de la République et M. Boghos Nubar, le plénipotentiaire de l'Assemblée nationale de Constantinople, se trouvent dans le même cas avec cette différence que le gouvernement d'Erivan n'est pas invité à la conférence de Londres.

Le chasseur peut abattre un oiseau.

Le chasseur peut abattre un oiseau. Mais il n'est pas toujours certain qu'il entre en possession de l'oiseau abattu. Parfois un fossé l'en sépare. S'il ne sait pas le franchir, le gibier est perdu pour lui.



Remplace avantageusement le beurre et coûte moins cher
En vente partout

Représentants :
A. & F. GUARRACINO
Omer Abid Han, 3me étage No 18, Téléphone : Péra 2406.

PROFITEZ DE L'OCCASION
Coke Fonderie **Coke Ordinaire**
à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE
COKE de la
MAISON G. ALIDIJADES & FILS
A Dolma-Baghché. Gumuch-Souyou.
— Téléphone : Péra 2287 —

SOCIÉTÉ COMMERCIALE RUSSE
de Constantinople
fondée par un groupe de commerçants de Moscou
Grand'Rue de Péra, 58-60 (coin de la rue Misk)

BRANCHE : OBJETS D'OCCASION

Accepte pour la vente en commission toutes sortes d'objets à l'exception des objets trop volumineux. Elle a en vente à des prix très avantageux, les articles suivants :

Tapis, gobelins, draperies, broderies, coussins, couvertures de lit, écharpes, linge de table, costumes pour hommes et dames, robes, paletots, étoffes, tableaux, fourrures, manteaux, chapeaux, pellerines, mantilles, manches, boas en fourrures.

Fusils de chasse, instruments de musique, chirurgie, de précision, jumelles, appareils photographiques, machines à écrire, etc.

Vins vieux de Crimée des meilleures firmes; certains articles d'épicerie.

BRANCHE : COMMERCIALE

Achète au cours de la place ; argent, or, brillants.

BRANCHE : COMMISSION-REPRÉSENTATION

Accepte en consignation des quantités importantes d'articles de consommation courante.

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries

Demandez les chocolats surfinis :

WESTMINSTER,
NORWICH,
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo
Agents Exclusifs :

EDW RDS & SONS (Near East) LTD
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.
Téléphone : Stamboul 1911-1912

Livraison IMMÉDIATE
de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable",
Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

L'AMERICAN GARAGE
Grand'Rue Pancaldi

TÉL. P. 2763

Consortium de Macédoine
Liquidation de stocks de l'Armée Française

AUTOMOBILES A VENDRE

- 24 Camionnettes - FIAT, XV ton.
- 2 Omnibus - FIAT, M2
- 2 Camions - VELIE, 2 tonnes.
- 2 Camions - PACKARD, 2 tonnes à chaîne.
- 3 Camions - RENAULT, 2 tonnes 1/2.
- 8 BERLIET, C. B. A. 3 tonnes à chaîne.
- 5 PACKARD, 3 tonnes à vis.
- 5 PACKARD, 3 tonnes à chaîne.

Le tout vendu en lot ou en détail, entièrement révisé avec bâche neuve et peinture, pneus neufs pour les camionnettes et bandages en excellent état pour les camions. Ces derniers sont livrables bâchés ou avec benne.

Les offres sont reçues à la Direction du **Consortium de Macédoine**, 1 Rue Salamine ou au Parc Automobile (Salonique). Les ventes sont faites au comptant.

Les voitures sont visibles au Parc Automobile de Réserve, Rue de Constantinople (SALONIQUE).

Automobiles Américaines et Autrichiennes

BRISCOE & DAIMLER

GARAGE BRISCOE : Divan Yolou,

TÉLÉPHONE ST. 2990

Agent Exclusif : **SULEIMANOVICH**

EMIN EUNU Validé Han 10
Téléphone ST. 2170

A partir de LUNDI 31 JANVIER
au SAMEDI 26 FÉVRIER

GRAND RABAIS

dans tous nos RAYONS

Lazzaro Franco & Fils

GALATA, à côté du Tunnel et PÉRA Grand'Rue

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Leconte.

Le record à la machine à écrire réalisé par

UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine **Underwood** a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

THE HOME INSURANCE COMPANY

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

Maison Française

LOUISE BOURGUIGNON

Robes, Manteaux, Fourrures, Chapeaux
modèles et sur commandes

PÉRA, Tarla-Bachi, 136

Union des Zemstvos Russes

BUREAU RUSSE DE TRAVAIL

Le Bureau a à sa disposition :

Interprètes, dactylographes, ingénieurs, techniciens, comptables, professeurs de langues et de musique, peintres, cuisiniers, serveurs, artisans.

Grand nombre d'ouvriers (sans spécialité)

Toutes demandes d'employés sont exécutées immédiatement et gratis.

S'adresser au Bureau Russe de Travail: Grand'Rue de Péra, 288 au-dessus de Bon-Marché, de 9 à 17 h.

PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

Au 2me notariat de Péra

Monsieur,

Je viens vous informer par la présente que, ne connaissant pas le domicile de Nerchabou Artanian, Amira Zevtianian, Aram et Marie Paboudjian, Garabet et Azrik Chemsiedjian — qui m'ont cédé en location le 5 juin 1335, pour un délai de 5 ans, les chambres en pierre construites sur le terrain No 50, sis à Phanar, quartier Abdi-Soubachi — je crois devoir, afin de n'encourir aucune responsabilité, déposer à votre notariat, pour un loyer d'une année la somme de 300 livres turques représentant le loyer d'une année des chambres précitées, du 5 juin 1336 au 5 juin 1337. De même je déposerai à l'avenir à votre notariat les versements convenus.

Veuillez en conséquence publier le présent avis dans un journal

un journal français et un journal arménien; garder une copie au notariat et me faire parvenir la cinquième délivrance légalisée.

5 février 1337.

Mirza Assaf bey

Gambachi han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1337

Cachet
du notariat

20

Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Réclame sur mesure Ltq.

Appart. Damadian

au coin d'Asmal Mesdjid, — Grand'Rue de Péra.

Eau Minérale Naturelle

KISSARNA

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, la maladie de sable etc.

En vente partout

Dépôt No 21, Birindji Vakif Han, Stamboul. — Tél. St. 1938

Offres et Demandes

Représentant de Commerce

d'un vaste magasin de vente au centre des affaires à Galata avec personnes composé de placers bien introduits désiré être dépositaire d'articles courants et vendre à la commission. Références et garanties de 1er ordre.

S'adresser par écrit à la boîte 81 Poste Ottomane Galata.

Sténo-dactylo

Demoiselle sérieuse ayant une profonde connaissance des langues française et allemande avec une expérience de plusieurs années dans les affaires de banque, cherche place dans bureau ou Administration. S'adresser au Journal sous A.B. 6705

Voilier à Moteur

à louer jaugeant 120 tonnes et d'une vitesse de sept nœuds. Conditions très avantageuses. S'adresser à Stamboul, Emin Eunu, Hissén effendi han, No 1, Téléphone St. 513 (6713-3)

Dame diplômée, francise, allemande, peinture (piano) cherche place d'institutrice. S'adresser au journal Madame X.

A louer pour médecins, dentistes ou pour bureaux, chambres spacieuses, électrique et tout confort.

Grand'Rue de Péra 449-451, sur Librairie Raymond, en face Patisserie Lebon. 6622-3.

jetées là. A coup sûr, depuis le début de la mutinerie, pas un d'entre eux n'avait pu déguiser.

En fourrageant ça et là, je trouvai une bouteille avec un fond de brandy pour Hand; et pour moi-même j'attrapai quelques biscuits, des fruits conservés, une grosse grappe de raisin, et un morceau de fromage. Muni de ses provisions, je regagnai le pont, les déposai derrière la tête du gouvernail et, sans passer à portée du patron de chaloupe, gagnai à l'avant la citerne, où je bus une bonne et profonde goulée d'eau. Alors, mais pas avant, je passai à Hand le brandy.

Il en but bien un quart de pinte avant de retirer la bouteille de sa bouche.

— Oui, dit-il, "tonnerre! j'en avais besoin!

Je m'étais assis dans mon coin et commençais à manger.

— Fort blessé? demandai-je.

Il grogna ou, pour mieux dire, aboya.

(à suivre)

cant sur ses drisses, me découvrit l'autre.

En fait, les deux gardiens étaient là : Bonne-Rouge, sur le dos, raide comme un ancrage, les deux bras étalés comme ceux d'un crucifix, et les lèvres découvertant ses dents, Israël Hands, accoté aux bastingages, le menton sur la poitrine, ses mains ouvertes étalées devant lui sur le pont, et le visage, sous son hâle, aussi blanc qu'un cierge.

Un moment le navire se débattit et se coucha comme un cheval vieillard ; les voiles tirèrent tantôt d'une bordée, tantôt de l'autre, et le gui, balottant de ci de là, faisait grincer le mat sous l'effort. De temps à autre, un nuage d'embruns jalissoit par-dessus le bastingage, et le navire piquait violemment dans la vague ; ce grand voilier se comportait beaucoup plus mal que mon coracle rustique, ouvert, maintenant au fond de l'eau.

A chaque bordée de la goélette, Bonne-Rouge rouloit de côté et d'autre ; mais ce qui était affreux à voir, ni son attitude, ni le rictus qui lui découvrait les dents, n'étaient modifiés par ce traitement brutal.

— Abordez, M. Hands, dis-je ironiquement.

Il roula les yeux, mais il était beaucoup trop démolis pour exprimer de la surprise.

— A chaque bond, il semblait aussi que Hands s'affaissât davantage sur lui-même et

s'aplatis sur le pont ; ses pieds glissaient toujours plus loin, et tout le corps s'inclinait vers la poupe, de sorte que, petit à petit, son visage me fut caché, et je n'en vis plus enfin que l'oreille et le bord d'un favori ébouriffé.

En même temps je remarquai autour d'eux des taches de sang sur les planches, et commençai à croire que les deux ivrognes s'étaient tués l'un l'autre dans leur rixe.

Je regardais ce spectacle avec étonnement, lorsque survint un intervalle de calme, où le navire se tint tranquille : Israël Hands se tourna un peu, et, avec un gémissement sourd